Chronique : reconnaissance

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 95

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

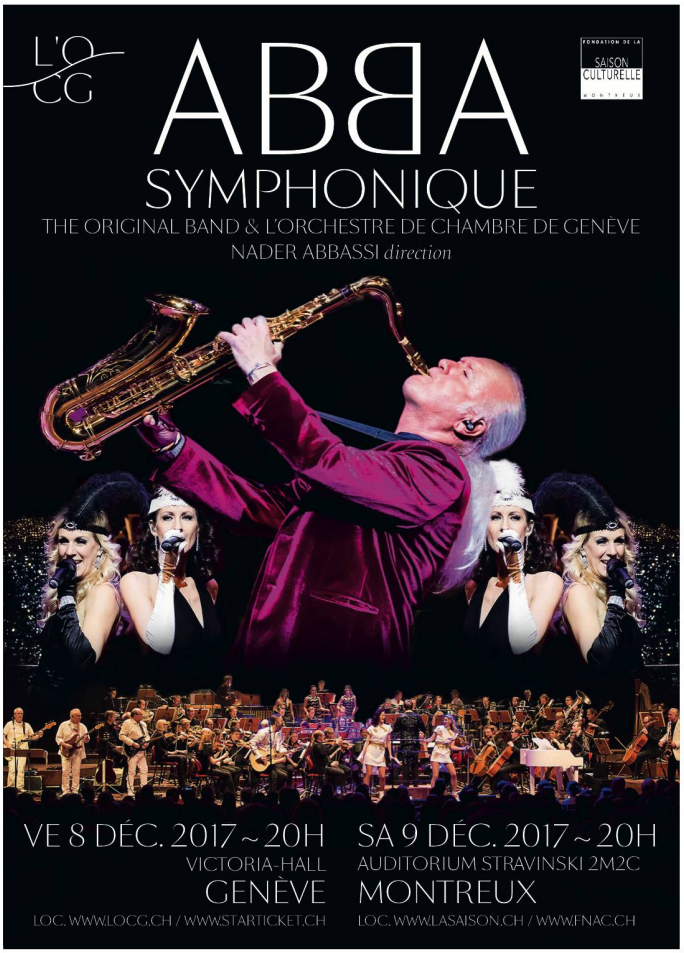
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, **Isabelle Guisan** *s'en inquiète et s'en amuse.*

Reconnaissance

Je rends visite à une amie un peu plus âgée que moi dans la clinique de réhabilitation où elle séjourne. Le lieu est beau, heureusement, des arbres centenaires ponctuent le grand parc calme où des allées bordées de bancs permettent de marcher à petits pas. Je me dis que la vue et la lumière omniprésentes doivent faire du bien. Dans la chambre à deux lits, une voisine discrète et sympathique.

Il faut composer ici avec plusieurs rendez-vous médicaux quotidiens, différents traitements, le repas à la salle à manger avec des voisins ou des voisines de table plus ou moins conviviaux, les visites qui, parfois, se télescopent. Les enfants adultes et mariés qui viennent régulièrement, mais qu'on craint de déranger par sa maladie dans leur vie si remplie. L'apprivoisement du corps qui a souffert, changé. Peu à peu, dans le meilleur des cas, il retrouve son autonomie, ce corps, les douleurs diminuent, la perspective de retourner chez soi se rapproche, quelques jours encore pour réfléchir aux nouvelles habitudes à aménager à son domicile.

Juste avant cette visite qui n'est pas triste mais paisible et ouverte sur un avenir plein d'interrogations, je me promène dans le Jura avec une autre amie pas encore sexagénaire au corps musclé par des années de sport, inquiète de garder la forme et le look jeune qui va avec elle.

Douze ans séparent ces deux femmes indépendantes, deux corps aux habitudes et aux parcours si différents. Entre les deux, le mien qui va et vient. Je croise chaque jour les doigts pour que, encore bien présent, il tienne le coup, ces prochaines années. Qu'il me permette de suivre l'une dans ses balades énergiques et d'accompagner l'autre dans ses pas encore hésitants. Chaque matin, je me demande en regardant le lac qui frémit et les arbres qui rougeoient en perdant leurs feuilles, en prenant ma douche et en aspirant les odeurs de l'automne, à qui adresser la reconnaissance qui m'emplit d'habiter un corps qui résiste encore aux coups de la vie et me porte fidèlement au gré de mes errances.